Symposium PSDR4

Transitions pour le développement des territoires

Connaissances et pratiques innovantes pour des modèles agricoles, alimentaires et forestiers résilients

Angers, 28-30 Octobre 2020

Proposition de communication

Formulaire à poster sur le site du colloque (<https://symposium.inrae.fr/psdr4/>)

Avant le 10 Juillet 2020.

Changer d'alimentation avec intelligence collective : l'exemple du Roannais

(Claude Janin, Pierre-Antoine Landel)

Coordonnées précises du ou des auteurs (en précisant le correspondant) :

Correspondant : Claude Janin, Université Grenoble Alpes, UMR PACTE. claude.janin@univ-grenoble-alpes.fr, Tel 06 20 58 71 86

Pierre-Antoine Landel, Université Grenoble Alpes, UMR PACTE. pierre-antoine.landel@univ-grenoble-alpes.fr,

Référence à la (aux) région(s) et au(x) Projet(s) PSDR (éventuelle) :

Région Rhône-Alpes, projets SAGACITE et FRUGAL

Référence à la thématique visée :

Nouveaux modèles alimentaires, enjeux de développement durable des territoires
Innovations méthodologiques dans la recherche pour le développement territorial

Résumé

Objectif de la communication :

Présenter comment un collectif d'acteurs cherche à « faire de la qualité alimentaire un bien commun en Roannais » avec intelligence collective. L'objectif est d'abord d'illustrer, à partir des enseignements d'un des terrains du projet SAGACITE, comment un collectif d'acteurs monte en capacité pour influencer sur la trajectoire alimentaire du territoire. Il est ensuite de mettre en évidence en quoi la démarche d'intelligence collective a favorisé cette montée en capacité collective : meilleure compréhension du contexte des systèmes alimentaires, marges de manœuvre du collectif, leviers d'action identifiées, atouts et limites de la démarche.

Méthode :

Dans la logique de co-construction entre acteurs et entre acteurs et chercheurs, la recherche-action participative a tenu une place essentielle à la mise en équivalence des savoirs scientifiques et des praticiens. Le groupe, réuni autour de l'association de producteurs et consommateurs Vivre Bio en Roannais, était composé des acteurs qui sont partie prenante du projet local, (membres de l'association, personnel médical, diététiciens, enseignants du lycée agricole, restaurateurs, agriculteurs, consommateurs...) ainsi que de deux chercheurs.

Le collectif s'est réuni sous forme d'ateliers collaboratifs en mobilisant les méthodes et outils co-élaborés à l'échelle du projet SAGACITE :

- La FRISE socio-temporelle a permis collectivement de mettre en évidence les évolutions du territoire au plan agricole et alimentaire, et de situer le collectif dans les systèmes d'acteurs concernés.
- Les approches du métabolisme territorial pour identifier et évaluer les ressources des différents systèmes alimentaires du territoire.

Afin d'identifier les types d'enjeux de qualité de l'alimentation et de production agricole, des enquêtes et entretiens ont été réalisés par des membres du collectif, avec l'appui de chercheurs et l'investissement d'un étudiant en géographe.

La méthode a ainsi associé mise en commun des savoirs des membres du collectif, acquisition de connaissances, mise en contexte de ces connaissances pour chercher à comprendre les systèmes alimentaires.

En premier lieu a été définie lors d'un atelier la question partagée par les membres du collectif : « Comment faire de la qualité alimentaire un bien commun en Roannais ? ». Puis les différents ateliers et investigations ont permis d'évaluer les marges de manœuvre dans les systèmes d'acteurs et par rapport aux ressources des systèmes.

Résultats :

Le collectif autour de Vivre Bio en Roannais a pu élargir une vision militante de la qualité alimentaire à des qualifications tenant compte de représentations et points de vue d'une large diversité d'acteurs et d'habitants du territoire. Quatre cas de figure ont été mis en évidence : la qualité « environnementale et sociétale », le « goût et le local », « gage de bonne santé », et « les prix bas avant tout ». Ces catégories

n'étaient pas exclusives et certains systèmes alimentaires peuvent chercher à répondre à plusieurs des enjeux.

Les analyses des métabolismes des systèmes correspondant ont permis ensuite de montrer que tous peuvent permettre, le cas échéant, de répondre à un objectif d'autonomie alimentaire territoriale accrue. La décision en termes de stratégie alimentaire est dès lors d'ordre politique et économique.

Une meilleure connaissance des jeux d'acteurs, co-construite à partir de la FRISE, a éclairé les partenariats possibles. L'analyse du métabolisme des systèmes alimentaires locaux a permis d'identifier les leviers pour développer une alimentation « de qualité écologique, locale, et accessible à tous » en regard d'actions qui étaient engagées ou s'engageaient dans le même temps.

A l'échelle du projet, la démarche du Roannais a permis de contribuer à mieux connaître les processus essentiels à la construction d'intelligence collective. Ainsi les trois types de dynamiques ont été activées : dynamique cognitive par laquelle le collectif acquiert, transforme, produit des connaissances pour une meilleure compréhension du contexte, en lien avec une dynamique relationnelle par laquelle les membres du collectif échangent, interagissent, décident ensemble, et enfin une mise en situation par laquelle le collectif relie ses connaissances à la situation en vue de l'action.

Dans une démarche « d'accompagnement de l'action », (prendre du recul ou faire un pas de côté tout en agissant), l'exemple du Roannais est proche de ce que nous avons qualifié d'idéaltype de l'intelligence collective.

Retombées :

Cela a permis au collectif d'être force de proposition du LEADER Roannais, puis du PAT en cours d'élaboration, et enfin de poursuivre dans le cas d'un partenariat privilégié avec le Lycée Agricole qui met en œuvre un projet CASDAR sur le développement du bio. Enfin, au moment du confinement, les réseaux en place, montés en capacité avec une meilleure lisibilité de ce que peut être l'intelligence collective, ont fait preuve de leur capacité de résilience pour proposer dans cette période de crise des aliments locaux et de qualité : maintien des marchés ouverts, ouverture et organisation de points de vente collectifs spontanés en accord avec les collectivités et les services de l'Etat.

A l'échelle du collectif et des réseaux de Vivre Bio, la démarche a favorisé l'émergence ou la mise en cohérence d'actions en faveur du développement d'alimentation de qualité (production et consommation) : démarches « Familles Alimentation Positive », Espace Test avec les collectivités locales. Les partenariats se consolident entre Vivre Bio en Roannais et le Lycée Agricole de Chervé puisque ce dernier les associe comme partenaire principal dans leur projet CASDAR sur le développement du bio au Lycée (exploitation et formations).

Bibliographie (10 références max.) :

- Bochu J-L -2006 – « Consommation et efficacité énergétique de différents systèmes de production agricole avec la méthodologie PLANETE » - Revue Fourrages 186.
- Buclet N. et al. « Essai d'écologie territoriale. L'exemple d'Aussois en Savoie » - CNRS- Editions – 2015
- Fercot C.- 2013- « La souveraineté alimentaire: l'alimentation, au croisement de la politique et du droit »- Séminaire école française de Rome
- Janin C., Lapostolle D., Grasset E., Turquin E. « L'ingénierie, signe d'intelligence territoriales ? » Editions Economica – 2011

- Juillet A. “Référentiel de formation en intelligence économique” 2004 – Secrétariat général de la défense nationale) Origines théoriques
- Gorla S. et al. « Le processus d’Intelligence Economique : Une étude selon le point de vue de l’infomédiaire et des problématiques de recherche d’information » Actes du colloque ATELIS, Poitiers, 2005
- Jeunejean J.- 2017 – « Avignon, Valence et Nantes championnes françaises de l’autonomie alimentaire » - wedemain- Source : cabinet de conseil Utopies – « Autonomie alimentaire des villes -Etat des lieux –et enjeux » 2017
- Ribon B., Badariotti D.et Kahn R. "Fondements des analyses de flux de matières et d’énergie et typologies d’applications pour la gouvernance des territoires et des organisations", Vertigo la revue électronique en sciences de l’environnement, Volume 18 numéro 2)
- Talandier M., Landel P-A., *Des systèmes agricoles aux systèmes alimentaires urbains : le cas de la métropole grenobloise* Colloque L’agriculture urbaine, Quelle place dans le système alimentaire des villes, 18 et 19 mars 2020,
- Zarifian P., « Le modèle de la compétence. Trajectoire historique, enjeux actuels et propositions ». 2^{ème} édition actualisée, Editions Liaisons, 2004